

vent que vous faites du mal. Nous nous croyons honnêtes et pacifiques. D'aucuns prétendent que nous écrivons sans convictions, partant non sincèrement. D'autres plus élogieux, pour leur propre cause du moins, nous attribuent des idées en pleine contradiction avec celles qui émises dans nos colonnes, prouvent amplement que nous sommes le contraire de ce qu'ils disent.

Enfin, on nous a dit à nous mêmes, que nous écrivions comme de vrais révolutionnaires. Hélas ! hélas ! ou allons nous, Seigneur !

Dire le vrai, dire ce qui est juste, équitable en tout pays civilisé, c'est être révolutionnaire. Vouloir du bien à ses semblables, travailler à procurer à chacun la part de bonheur que Dieu dans sa bonté a départie à chaque classe, aux humbles et aux pauvres comme aux riches et aux puissants ! Tel est notre but. Si c'est là être révolutionnaire et communiste, nous le sommes en bonne compagnie !

Nous citerons d'abord le mal qu'on dit de nous, gardant pour le bouquet, les compliments élogieux de nos confrères qui nous rendent justice.

*L'Etendard* résume comme suit, une absurde rumeur mise en circulation contre *L'Ouvrier* :

Une attaque à propos de *L'Ouvrier*.— "Nos adversaires ne savent plus qu'inventer contre nous. Les voilà arrivés au suprême de l'ineptie. C'est ainsi par exemple que l'on affirmait l'autre jour, dans certaines paroisses du nord, que *L'Ouvrier* était rédigé par M. Mercier ; que l'*ETENDARD* propageait ce journal qui, une fois répandu, léverait l'*Etendard* libéral, etc., etc. N'est-ce pas que c'est ingénieux ! Est-il besoin d'affirmer que M. Mercier n'a rien à faire, ni de près ni de loin, avec *L'Ouvrier*, lequel est rédigé par un comité de collaborateurs composé d'ouvriers conservateurs, royalistes, ultramontains, etc ? Ce qui a peut-être aidé nos ennemis à trouver ce grief, c'est qu'un nouveau journal appelé *Le Citoyen* est, dit-on, rédigé par un monsieur autrefois attaché à la rédaction d'un journal qui soutenait M. Mercier ! C'est toujours l'histoire du soldat qui avait mangé des pâtés de foie gras approximativement : parce qu'il avait été l'ami d'un gendarme qui était compagnon de lit du frotteur de bottes d'un colonel qui en mangeait souvent !"

A présent, et pour mettre du baume en nos cœurs, nous lisons dans *Le Journal de Beauharnois* du 11 courant :

*L'Ouvrier*.— "Tel est le titre d'un petit journal distribué gratuitement tous les samedis aux abonnés de *L'Etendard*. Ce journal est dédié tout spécialement à la classe ouvrière. Si nous en jugeons par les numéros parus, nous pouvons assurer qu'il rendra des services signalés à la classe dont il s'est fait l'organe. Chaque numéro contient des articles du plus haut intérêt pour les ouvriers ; ces articles sont bien faits et annoncent de grandes connaissances chez leur auteur. Nos meilleurs souhaits au nouveau confrère."

Nous lisons encore dans le *Protectionniste* de St. Jean :

"Il se publie chaque semaine à Montréal, un petit journal qui est appelé à rendre des services à la classe ouvrière. Ce journal porte le titre de *L'Ouvrier*. Il est rédigé avec soin et contient, à chacun de ses numéros, des articles très intéressants et très instructifs. Nous souhaitons longue vie au nouveau confrère. *L'Ouvrier* est imprimé aux ateliers de *L'Etendard*."

En remerciant nos confrères de leurs bons souhaits, nous n'oublierons pas les paroissiens du Nord. Merci à nos amis et à nos ennemis. Que voulez-vous, chaque jour, nous ouvriers, nous disons le *Pater*, et nous ne savons pas mentir.

LA RÉDACTION DE "L'OUVRIER."

### Offert à "L'Ouvrier"

Nous avons reçu de Monsieur Edmond Angers, par l'entremise de M. Maire, rédacteur à *L'Etendard*, trois magnifiques albums, servant à la correspondance, et désignés sous le nom de *livards*.

Cependant, la valeur artistique de ces présents nous autorise à leur donner le nom d'album, voir même, album de luxe.

Nous ne saurions trop remercier Mr. Angers, qui le premier a répondu à notre appel. Ce monsieur, que nous n'avons pas l'honneur de connaître, nous le regrettons, et espérons pouvoir bientôt le remercier de vive voix, a justement apprécié notre demande et s'est empressé d'encourager nos lecteurs et amis, les ouvriers, en leur offrant de si splendides primes.

Donc, nos amis, lisez "*L'Ouvrier*"; cherchez à deviner, tout en passant agréablement votre temps nos devises de chaque semaine et vous aurez droit ainsi à concourir pour les prix offerts par Mr. Angers.

A ce monsieur nous dirons que notre plus réelle récompense, sera de voir joyeux et contents les heureux qui, par ses dons généreux, seront ses débiteurs en reconnaissance.

### UNE SIMPLE IDEE.

On parle d'améliorer le sort de l'ouvrier. Il est cent moyens d'y parvenir, en voici un à notre avis :

La ville augmente chaque jour. Le centre de la ville à chaque nouveau mois de l'année, semble faire peau neuve, si nous pouvons nous exprimer ainsi. Là où hier n'existait qu'une mesure, nous voyons s'élever splendidement aujourd'hui une maison de rapport, à façade de pierre, aux logis somptueux. L'ouvrier, sac au dos, émigre vers les quartiers éloignés et cherche dans la banlieue les loyers bon marché, qu'il ne peut plus trouver au centre.

D'autres avant nous ont parlé de l'état des logements ouvriers, mille suggestions ont été faites pour améliorer la condition de ces logis. Il y aurait, ce nous semble, un petit progrès à faire encore. Nous voulons parler du chauffage.

Les hivers chaque année se font sentir toujours assez rudement. L'ouvrier en hiver gagne généralement peu, et celui qui n'a pu faire sa provision de combustible l'été se voit forcé, venu l'hiver, de se mal chauffer ou de dépenser beaucoup.

Combien avons nous à Montréal de capitalistes ne sachant où placer leurs fonds. Voici un bon placement, un rapport certain. Bâissez, messieurs les capitalistes ; bâissez bien sainement, solidement, et bien chauffé par de bons appareils à vapeur, et jamais, nous le croyons du moins, vos propriétés ne demeureront improductives.

Raisonnons un peu les résultats, quoique nous soyons peu compétents en cette matière. Je suppose un capitaliste qui ferait construire dans un quartier un peu éloigné, mettons 50 maisons à la suite les unes des autres, représentant en tout 100 logements à \$5 par mois chaque, il aura par là un revenu annuel de \$6,000, à la condition de toujours louer ses maisons.

Supposons que chaque corps de logis lui coûte \$800 à \$1,000. Bien certain de toujours louer, il fera produire aux \$100,000 qu'il aura employés à construire un revenu fort joli de 6 à 8 par cent.

Supposons encore maintenant, qu'il fasse construire des appareils de chauffage, qui lui coûtent par bâsse, mettons \$200 pour les cent logis, cela lui fera un capital fourni de \$20,000. Ajoutons à cela pour la première année, trois tonnes de charbon par logis, soit 300 tonnes à \$5, qui font \$1,500 avec faux frais disons \$2,000, en tout \$22,000.

Maintenant, admettons si vous le voulez un surcroît de location de \$1.50 par mois pour les 100 logis par an, nous trouvons un revenu de \$1,800, qui font pour le capital versé un revenu annuel de 8 1/2 par cent pour la première année.

Nous mettons pour le coût des appareils un prix maximum, bien supérieur au prix réel. De sorte que les dépenses couvriraient les réparations et le salaire du mécanicien chauffeur.

Cette première année passée, le revenu sera plus fort, tout naturellement, n comptant un peu de déduction sur le premier capital versé, puisque le chauffage s'il sera une nouvelle dépense.

Est-il vrai que de semblables logis ne seraient jamais vacants ? La raison est là pour répondre. Quel est l'ouvrier qui peut se chauffer à moins de \$18 pour son hiver, sans compter le trouble en moins ?

Enfin, nous le répétons, les chiffres ne sont pas notre fort ; mais il y a là, croyons nous, matière à réfléchir, et surtout possibilité de faire du bien, tout en gagnant de jolis revenus assurés, comme nous l'avons prouvé.

### Reponse au Probleme de la semaine derniere.

FIGURE REPRESENTANT LE PUIITS TEL QU'AGRANDI DU DOUBLE EXACTEMENT.



ONT EEVINÉ.—Mr. J. B. Lacasse, St-Vincent-de-Pau, vainqueur d'un album généreusement offert par Mr. Angers.

Mesdames T. N. Chaput, E. P.—, H. Brosseau, A. Poirier, A. St. Germain, M. Bernadette, G. H. Chambland, H. De jardins, C. Landry, A. Poiras, G. H. Sullivan, E. Boulet.

MM. S. Payette, S. E. Leroux, S. T. Brissette, T. E. Fournier, L. Guvave, I. Pothier, J. M. Hainault, A. Lamarche, I. P. Cardinal, E. Taillefer, J. Giroux, L. Sionrevil, G. A. Normandin, P. Drapeau, J. P. Lefebvre, J. B. Dépaté, C. A. G.—, J. P. Giguère, E. Tourangeau, C. Laperle, J. Forget, L. C. Lussier, J. A. V.—, A. Robert, E. Chapleau, P. S. C. Dumais, J. E. Dorais, L. Cariguan, J. B. Roy, J. Barnard, F. X. Balhazard, G. Le Pailleur, L. J. Z. Daoust, W. Piché, J. Auelair, L. N. Belle-rose, E. Allard, A. Lamoureux, P. Merron, Emile, Z. Guillemette E. Martineau, R. Vinet, B. Lalonde, F. Fland, J. Henry, E. D. Vincette, C. Dandelin, E. Marchand, J. A. Richard, A. Groulx, P. J. Mount, M. Gagnon, D. Paradis, E. Gagnon, J. Bastien, J. Couillard, J. Beaudry, P. Roy, — Boulé, J. A. Guillet, J. A. Moreau, G. Toucrault, R. Laffrière, T. Chamberland, T. T. Huon, L. N. Castonguay, J. Ritchot, G. Cregan, A. B.—, S. Gervais, E. More, G. Marois, P. Marineau, N. Lacourcière, T. E. Desrochers, T. E. Marin, H. Bissonnette, F. Landry, W. J. Laplante, J. Latreille, H. Deguié, E. Malhiot, Salsinat-Ereicruoca, A. Olivier, L. Montpetit, P. M. Bédard, N. Turcotte, J. Charlan, F. Thibault, W. Toussaint, C. Dion, P. Cizol, T. Charlebois, A. Lambert, N. Hamelin, A. Bernier, G. A. Marsan, E. Gendreau, J. Picard.

Et enfin un certain monsieur qui signe IDIOT.

Nous serions heureux si les vainqueurs des présents accusaient réception lorsque nous expédions les primes. Un retard dans le service des postes nous contrarierait beaucoup.

### QUESTION A RESOUDRE.

Trois femmes vont au marché pour vendre des oranges ; la première en a 50, la deuxième en a 30, et la troisième 10. Comment pourront-elles faire pour vendre leurs oranges au même prix et pour rapporter cependant la même somme ?

Réponse au prochain numéro.

La personne désignée par le sort, parmi celles dont les réponses seront justes, aura droit à

UN MAGNIFIQUE ALBUM

offert par M. ANGERS.